

nos orateurs en France, et ont, après eux, prôné avec un admirable enthousiasme les richesses et les beautés de notre pays, ainsi que les qualités distinctives de notre race.

Quelles émotions cette liste ne nous a-t-elle pas causées ?

Nous nous en souvenons ; en la lisant, en voyant surtout qu'elle contenait les noms de journaux de toutes les parties de la France, une même pensée nous venait à l'esprit : notre plus cher désir était réalisé ! celui d'être connu et estimé de tous nos frères de notre ancienne patrie.

Aussi me plaît-il de reproduire à la fin de ce recueil la liste de ces journaux dévoués à notre cause. C'est faire renaître ces mêmes émotions ; et obéir à ce sentiment de gratitude qu'ils nous ont alors si vivement inspiré.

Désirons-nous maintenant nous rendre compte du fait que nous ne sommes plus délaissés par notre mère-patrie ?

Il nous suffit de jeter un coup d'œil en arrière et de considérer ce qui s'est passé en France et dans notre pays depuis quelques années.

De suite, on peut constater avec bonheur que les temps sont bien changés depuis l'époque où Crémazie, notre illustre poète national, adressait dans des strophes inoubliables, à la France officielle, représentée à Québec par le Commandant de la "Capricieuse" M. de Belvèze, la plainte de tout un peuple qui se sentait abandonné.